



Notre École — Guyane —

N°10 - 18 Février 2025

À la Une

Immersion à l'internat avec les élèves du lycée Lama Prévot

Après l'internat du lycée Melkior Garré que nous vous avons fait découvrir dans un précédent numéro, direction Rémire-Montjoly, au lycée Lama-Prévot.

17h30, fin de journée pour les lycéens. Mais pas pour les internes. Rendez-vous devant le CDI (Centre de Documentation et d'Information). En fonction de leurs besoins, une partie des élèves sont placés dans des groupes de travail encadrés par des professeurs. Une heure et demie durant laquelle ils bénéficient d'un soutien scolaire, avec une aide aux devoirs et à la compréhension des leçons de la semaine.

Pour les autres, place au travail en autonomie, sous le regard des surveillants. De la classe de seconde au BTS, tous se retrouvent ici après les cours. Un environnement de travail serein qui leur permet de mieux se concentrer et d'être plus efficace, en témoigne Slay, 19 ans « *On est dans l'ambiance pour étudier. Si j'étais chez moi après les cours, je ne ferais sûrement pas mes devoirs parce que j'aurai trop de sources de distraction* ».



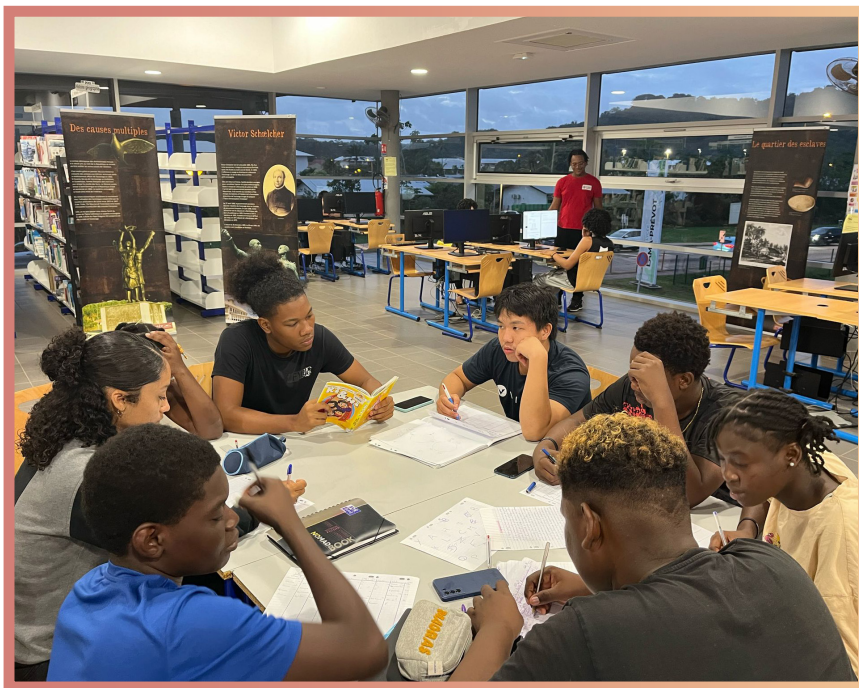
Les internes ont à leur disposition l'ensemble des ressources du CDI pour faire leurs devoirs et travailler sur leurs projets, ainsi que les outils informatiques du lycée. Seul, en binôme, en groupe...chacun organise son temps d'études comme il le souhaite.

L'étudiant originaire d'Oyapock vit à l'internat depuis 4 ans. Son projet professionnel s'allie avec ses envies d'ailleurs « *Je veux aller en métropole pour faire du judo de haut niveau. Sinon, je souhaite être gendarme, mais toujours en métropole. Je veux découvrir, voyager* ».

S'adapter à une nouvelle vie

La majorité des 57 internes du lycée sont issus des communes isolées du territoire, en particulier Maripasoula et Papaïchton. Alors parfois, le changement peut être brutal « *Pour ceux qui viennent d'arriver, le plus difficile c'est de s'intégrer et d'apprendre à s'approprier mutuellement. Certains ont du mal mais on met en place des activités pour les amener à tous se mélanger* », souligne Vanessa Amand, AED (Assistante d'Éducation).

Dans la mesure où ils vivent ensemble, les relations amicales sont essentielles. La bonne entente mais également l'entraide avec les autres camarades et la confiance qu'ils pourront s'accorder les uns envers les autres est très importante.



La surveillante anime des groupes de discussion le soir, où chacun est libre de prendre la parole sur le sujet qu'il souhaite. Études supérieures, projets de vie, débats de société, problèmes familiaux, angoisses...les adolescents font part de leurs préoccupations et de leurs ambitions lors de ces échanges « *Ils ont des semaines très chargées. On profite alors de ces moments pour se poser, tisser des liens avec eux, les laisser parler, écouter leurs doléances. Un peu comme des confidents* », remarque Vanessa Amand.

Il est 19h, direction le réfectoire. L'heure et demi d'études est terminée. Aujourd'hui au menu, semoule avec des légumes accompagnés de viande.



Le repas du soir est un moment de convivialité où tous se retrouvent avant les activités du soir.

Pendant ce temps, Magalie Christophe, l'infirmière du lycée, reçoit les malades du jour, afin de soigner les blessures et les maux de l'âme « *Ils viennent régulièrement ici parce qu'ils savent que le soir j'ai plus de temps pour eux. Il y a les bobos du quotidien, mais également des problématiques de mal-être liées à l'éloignement avec leur famille et leur environnement d'origine. Alors je prends le temps de les écouter, et de leur donner cette bulle d'oxygène dont ils ont besoin* ».

Des interventions réalisées par des associations sont également planifiées tout au long de l'année afin d'aider les élèves à mieux gérer la vie à l'internat et leur scolarité « *On les forme aux compétences psycho-sociales (CPS), on intervient également sur la gestion des émotions ou encore l'éducation à la sexualité. Il y a également des projets pour accompagner les jeunes et les aider à mieux s'adapter à cette nouvelle vie* », indique l'infirmière.

Moments de détente et de complicité

Des ateliers essentiels pour ces jeunes qui font pour certains tout leur lycée à l'internat, ainsi que leurs études supérieures. « *C'est la compagnie des autres que j'aime le plus ici. On tisse des amitiés et on se fait des copains très sympas. Et le week-end on fait des sorties, ça me permet de découvrir des lieux que j'avais jamais vus* », témoigne Steve, 16 ans, originaire de Maripasoula. Îles du Salut, cinéma, sentiers...toutes les deux semaines des activités sont organisées pour ceux qui ne rentrent pas chez eux.

20h30. Quartier libre. Certains rejoignent leur chambre, pour un moment de tranquillité. D'autres prennent des chaises et s'installent dehors pour discuter, se raconter ce qu'ils feront lors de leurs prochaines vacances, blaguer, s'évader. « *Moi j'ai hâte de rentrer à Maripasoula ! Je vis aussi ici le week-end donc je rentre que pour les vacances. La vie sur le littoral c'est complètement différent de là où je suis originaire. Parfois ça me manque, mais c'est ici que je veux faire ma vie désormais* », explique Rémi, en classe de terminale.

Rémi (à gauche) a fait toute sa scolarité jusqu'au collège à Maripasoula. Jayden (à droite) est originaire de Régina, et est également arrivé à l'internat pour le lycée. Les deux amis ont l'habitude de se retrouver le soir à l'extérieur pour discuter. Des moments calmes que les jeunes apprécient, loin de l'agitation de la journée.



Face à eux, une trentaine d'internes se sont réunis dans une des salles qui sont à leur disposition pour leur temps libre. Ce soir, c'est « Loup-Garou » (jeu de société d'ambiance), animé par la jeune femme en service civique au sein de l'établissement. « *Et demain on regarde un film !* », s'exclame un des élèves à la fin de la partie. « *Ah moi je veux qu'on fasse un tournoi de jeux de société !* », réplique sa camarade. Les débats pour le programme du lendemain sont déjà lancés.

22h, les internes regagnent leurs chambres. Demain, les alarmes programmées à 5h45 viendront briser le silence de la nuit. La journée commencera alors.



L'actu de chez nous



Semaine des talents et des parcours

Le collège Just Hyasine de Macouria a organisé du 10 au 14 février sa semaine des parcours et métiers avec comme slogan « *Avoir un rêve, Toujours Persévérer, Finir par Réussir* ».

Tout au long de la semaine, les élèves sont allés à la rencontre des professionnels du monde socio-économique, ainsi que des artistes et artisans afin d'échanger sur les passions et projets qui les animent.

Tertiaire, tourisme, bâtiment, santé, recherche, numérique, sécurité, défense, environnement, justice, arts, culture...une pluralité de secteurs ont été présentés aux élèves afin de leur ouvrir le chemin des possibles et leur permettre d'affiner leur projet d'orientation.

Prix de l'excellence économique en STMG

Le ministère de l'Éducation Nationale a organisé, avec Citéco, la Banque de France et l'IÉDOM-IEOM, le Prix de l'Excellence Économique pour les élèves de terminale STMG (Sciences Technologiques du Management et de la Gestion). Il est destiné à promouvoir l'excellence dans les enseignements d'économie de cette série.

Cette année, en Guyane, un peu plus d'une centaine de lycéens ont composé pour ce Prix sur le thème de « la productivité ». Au niveau académique, 3 lauréats ont été distingués :

- ① Anderson SAINTE, lycée général et technologique Félix Éboué
- ② Alicia FAVORINUS, lycée général et technologique Félix Éboué
- ③ Matéus PIRES GOMES, lycée général et technologique Gaston Monnerville

Le recteur a salué la qualité des écrits et des argumentaires fournis par les lauréats. En plus de promouvoir la filière STMG, le concours promeut ceux qui ont la capacité de réfléchir pour mettre en évidence des sujets d'actualités.



Visite du 9e régiment d'infanterie marine pour les collégiens de Paul Kapel

Vendredi 7 février, les élèves de la classe de 3e défense ont eu la chance de passer une matinée complète au 9e régiment d'infanterie marine pour s'immerger dans leur quotidien.

Ils ont ainsi pu découvrir la brigade cynophile, rencontrer les membres du Commando de Recherche et d'Action en Jungle, voir les véhicules de l'armée et leurs matériels, assister à leurs entraînements ou encore visiter leurs installations.

Une matinée riche en découvertes avec des militaires à l'écoute des jeunes tout au long de la visite.



L'actu nationale

C pas si loin



« C pas si loin », le nouveau magazine quotidien des Outre-mer

Franceinfo propose dès cette semaine « Outre-mer l'actu », un nouveau rendez-vous consacré chaque jour à l'actualité ultramarine à partir de 21h30.

20 minutes d'éclairage quotidien complet sur les Outre-mer. Au programme, des échanges avec ceux qui font l'actualité, un éclairage sur les réalités et enjeux des territoires, une mise en avant des initiatives et innovations ultramarines, ainsi qu'une analyse approfondie des grandes thématiques.

Cette année, avec « Outre-mer l'actu » et les JT Outre-mer tous les jours à 13h45, ce sont 2h43 d'information hebdomadaire dédiées aux territoires ultramarins en plus des sujets des journaux télévisés.

Intelligence artificielle à l'école

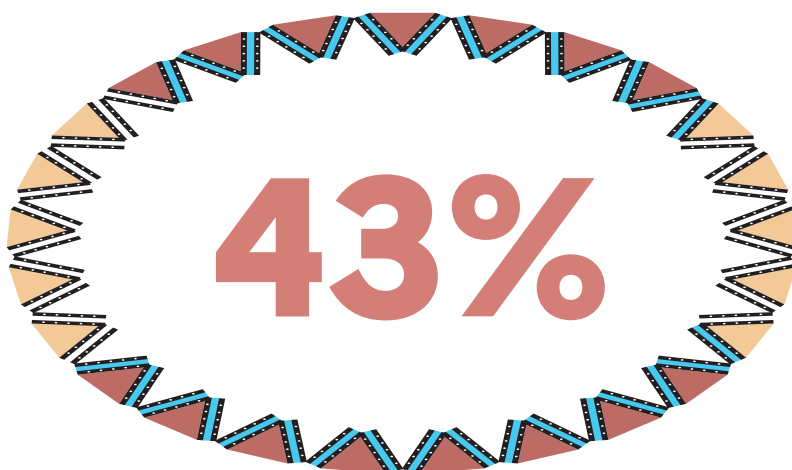
Le 7 février dernier, la ministre de l'Éducation Nationale Elisabeth Borne a présenté le cadre d'usage de l'intelligence artificielle en éducation. Une concertation réunissant enseignants, syndicats, parents et élèves se déroulera au premier trimestre 2025 et permettra la publication au printemps d'une charte pour encadrer l'IA à l'école.

Par ailleurs, la ministre a annoncé un appel à projets de 20 millions d'euros à l'été 2025 pour développer une IA française à destination des enseignants.

Dès la rentrée 2025, les élèves du second degré bénéficieront d'un parcours de formation PIX dédié à l'IA. Enfin, les agents gestionnaires des ressources humaines se verront dotés d'un nouvel outil d'IA « Cassandra », devant les aider à répondre aux questions administratives ou réglementaires relatives aux RH.



Le chiffre de la semaine



C'est le nombre de familles monoparentales en Guyane. Une proportion trois fois plus élevée qu'en métropole, où ce chiffre tombe à 15%.



3 questions à...



Jade Fanssona

Miss Guyane 2024

Etudiante en master MEEF (Métier de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation)

.....► Pourquoi souhaitez-vous devenir enseignante ?

J'ai toujours aimé le contact humain, et en particulier le fait de contribuer à l'évolution de l'autre. Le lien que je crée avec les enfants est essentiel.

À l'origine je voulais être CPE (Conseillère Principale d'Éducation), puis j'ai eu une proposition pour devenir enseignante donc je me suis lancée. Je suis en train de finir mon master MEEF et dans le même temps j'enseigne en moyenne section à l'externat Saint-Joseph à Cayenne.

.....► Qu'est-ce qui vous plaît dans ce métier ?

Quand les enfants me demandent « *maîtresse on va travailler quoi aujourd'hui ?* », quand je vois leurs sourires, quand je les vois évoluer et qu'ils prennent conscience qu'ils sont capables et qu'ils sont fiers d'eux-mêmes...tous ces petits moments me font aimer encore plus le métier.

Ils sont attachants, et il y en a même qui m'appellent parfois « *maman* » ! On apprend aussi à gérer des situations difficiles, être attentive à leurs besoins pour permettre leur épanouissement.

.....► Quelle est la suite pour vous ?

Je souhaite passer le concours pour devenir titulaire. Je veux rester un certain nombre d'années dans le 1er degré, et ensuite peut-être passer dans le second degré. C'est un métier qui me passionne et j'aimerais y faire ma carrière.

.....► Question bonus : Comment vous êtes vous organisée entre votre travail d'enseignante, vos études, et l'élection Miss France ?

J'avais un emploi du temps très chargé mais je m'en suis bien sortie ! De septembre à mi-novembre j'ai eu beaucoup d'interviews, de salons, de shootings, et de cours de préparation à l'élection. J'avais des séances de sport, des coaching pour la prise de parole, la confiance en soi, le catwalk (la marche du défilé de mode).

Pendant cette période je bénéficiais d'un aménagement au niveau de mes cours car j'étais occupée tous les soirs. Puis ensuite je suis partie en métropole rejoindre les autres Miss. J'ai fait plein de belles rencontres, et j'ai énormément appris de cette expérience. Les Guyanais m'ont soutenue, ça m'a fait très plaisir, et c'était une aventure exceptionnelle.



Vos rendez-vous



Exposition d'archives du carnaval Saint-laurentais

Jusqu'au 5 mars, venez (re)vivre plusieurs temps forts de la vie de Saint-Laurent au cours de ces cinq dernières années. Évocations vivantes des défilés, masques, costumes... des carnavaliers et carnalières ont été sélectionnés pour donner à voir et surtout donner l'envie de faire perdurer cette tradition culturelle et patrimoniale.

L'exposition propose également de découvrir les collections, particularités locales, personnages de Guyane et déguisements burlesques et d'en comprendre leur histoire ainsi que les rôles dans notre société.

Rendez-vous au camp de la transportation du mardi au samedi, de 9h à 12h puis de 14h à 17h30.



VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

RENDEZ-VOUS

Du 30 janvier au 05 mars 2025

Grilles de l'ancien CHOG

Vernissage - Balade : 30 janv. 2025 | 17h00

CARNAVAL CONTEMPORAIN SAINT-LAURENTAIS

Entrée libre

Exposition d'archives iconographiques du carnaval saint-laurentais



© Crédit Photo : Ville de Saint-Laurent du Maroni

“ Le carnaval connaît un renouveau à Saint-Laurent du Maroni, grâce aux actions de structures associatives et de la municipalité.

L'exposition invite à revivre plusieurs temps forts de la vie Saint-Laurentaise, au cours de ces cinq dernières années. Chacun sait que le carnaval dans notre ville connaît un développement extraordinaire, ce qui le rend l'un des plus beaux du territoire.

Évocations vivantes et vibrantes des défilés, masques, costumes, carnavaliers, carnalières, ont été sélectionnés pour donner à voir et surtout donner l'envie de faire perdurer cette tradition culturelle et patrimoniale.

L'exposition propose également de découvrir ou redécouvrir pendant cette folle période carnavalesque les collections, les défilés, les particularités locales, les personnages de Guyane, les déguisements burlesques et d'en comprendre leur histoire ainsi que leurs rôles dans notre société.

L'exposition invite également les petits et les grands à vivre pleinement cet événement ritualisé. La ville de Saint-Laurent du Maroni sera, comme à l'accoutumée, transformée pour raconter de façon ludique et pédagogique, l'histoire du Carnaval guyanais.

Elle met ainsi à l'honneur toutes celles et ceux qui contribuent à l'organisation, à la sauvegarde et à la transmission de ce patrimoine immatériel. ”

Quand les femmes mènent la danse

Jeudi 20 février à 18h30 à Saint-Laurent-du-Maroni au camp de la transportation, venez assister à la conférence des jeudis du patrimoine sur le rôle des femmes Touloulous au carnaval.

Une étude menée sur tous les aspects du bal masqué, de la musique, des orchestres, des danses, en passant par l'identification des lieux de fêtes (dancing), afin d'améliorer l'agentivité des femmes guyanaises et révéler la complexité des évolutions.



VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

RENDEZ-VOUS

Jeudi 20 février 2025 | 18h30

Camp de la Transportation - Terrasse du CIAP

Archives communales

Ville de Saint-Laurent du Maroni

QUAND LES FEMMES MÈNENT LA DANSE.

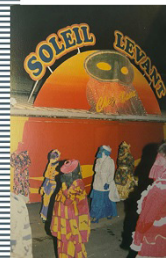
« Fem' Touloulou » du bal paré-masqué de Guyane (1946-1988)

Conférence des Jeudis du patrimoine

Kayla CHERRY

Étudiante en master 2 - Histoire | Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales

Entrée libre



Source : Photographie d'Henri Laffit publiée dans l'ouvrage d'Henri Laffit (1998), Le bal paré-masqué : un aspect du carnaval de la Guyane française, p. 106, p. 110.

“ Avec cette recherche, notre objectif est d'apporter plus de précisions quant à l'historisation du bal paré-masqué de Guyane, encore étudié principalement par des anthropologues et peu par des historiens. ”

En étudiant tous les aspects du bal paré-masqué, de la musique des orchestres, aux danses pratiquées, en passant par l'identification des lieux de fêtes (dancing), notre étude entend redonner de l'importance à l'agentivité des femmes guyanaises et tenter de révéler la complexité des évolutions (continuités et ruptures) des normes genrées de la société guyanaise.

Source : Photographie d'Henri Laffit publiée dans l'ouvrage d'Henri Laffit (1998), Le bal paré-masqué : un aspect du carnaval de la Guyane française, p. 106, p. 110.

Pôle Patrimoine
06 97 27 85 16
musee@ville-saint-laurent.fr
www.saint-laurent-du-maroni.fr

Camp de la Transportation
Mardi - Samedi
9h00 - 12h00 / 14h00 - 17h30
Dimanche : 09h00 - 12h00

Logo of the Ville de Saint-Laurent du Maroni

Logo of the Ville de Saint-Laurent du Maroni

Logo of the Ville de Saint-Laurent du Maroni

Logo of the Ville de Saint-Laurent du Maroni

La dictée géante est de retour !

Rendez-vous le 19 février à 11h à Saint-Laurent du Maroni, le 20 février à 14h30 à Maripasoula, et le 22 février à 10h à Cayenne ! Un texte original inspiré de la Guyane servira de base à cet événement unique, qui célèbre à la fois la richesse de l'écriture et la beauté du territoire guyanais.

La dictée géante est une initiative portée par Rachid Santaki depuis 2013 dans toute la France, visant à permettre l'accès à la lecture et à l'écriture au plus grand nombre. L'orthographe et les mots sont des enjeux essentiels, qui peuvent également être fédérateurs.

Pour y participer, rien de plus simple : inscrivez-vous via le site www.ladicteegeante.com et venez partager un moment enrichissant et convivial.

L'événement est gratuit et dure environ 45 minutes.



SUIVEZ L'ACADÉMIE DE GUYANE
@acguyane

